

L'opinion sur le vieillissement de la population et les personnes âgées : Une France âgiste malgré elle ?

ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE NATIONALE DU CONSEIL DE L'ÂGE

Septembre 2024

Les objectifs de l'enquête d'opinion sur l'âgisme

Le Conseil de l'âge a initié en 2024 un cycle de travail autour des problématiques de discriminations liées à l'âge et d'âgisme. Le sujet est en effet d'actualité. En période récente, notamment lors de la crise sanitaire de la Covid 19 puis de la discussion de la réforme des retraites de 2023, des tensions intergénérationnelles ont surgi, même si les observateurs les ont moins interprétées comme le risque d'une « guerre » que d'une possible « scission » des générations.

À ce titre, le Conseil a décidé de lancer une enquête, réalisée par Toluna – Harris interactive, afin de disposer de la perception d'un échantillon représentatif de la population de la vieillesse, du vieillissement de la population, des personnes âgées et des comportements âgistes. De fait, alors que la société vieillit, que la longévité individuelle se prolonge, que de plus en plus de générations cohabitent, il n'existait pas encore de baromètre sur ces questions.

Les résultats : une France âgiste, des Français qui ne le sont pas

Pour les répondants, la vieillesse appelle des évocations majoritairement négatives à tous les âges : si elle renvoie en premier lieu à la retraite, nombre d'entre eux l'associent à la maladie, aux problèmes de santé, à la dépendance, à la solitude.

Mais même s'ils adhèrent à certaines représentations négatives sur les personnes de 65 ans et plus (difficultés avec les technologies, nostalgie, etc.), les Français en ont généralement une représentation positive et refusent de les ostraciser par rapport aux autres générations (ils ne paraissent pas moins utiles, pas moins agréables à fréquenter, etc.). Les moins de 50 ans les considèrent toutefois davantage « privilégiées », « tournées vers le passé » et peu « solidaires » : des politiques intergénérationnelles d'adaptation de la société au vieillissement semblent ainsi nécessaires afin d'éviter, à terme, une fracture générationnelle en France.

Par ailleurs, les Français considèrent majoritairement le vieillissement de la France comme une opportunité, les 50-69 ans se montrant plus optimistes sur ses conséquences que les plus de 70 ans qui vivent pleinement l'avancée dans l'âge et ses effets.

Questionnés sur l'âgisme, une majorité de répondants ne peut en donner spontanément une définition, montrant un phénomène mal cerné. Et si trois-quarts des Français se sentent eux-mêmes peu âgistes, deux tiers d'entre eux considèrent la société française comme âgiste. De fait, plus d'un Français de 50 ans et plus sur dix se déclarent avoir été victimes de comportements ou discrimination(s) âgistes, le plus souvent dans l'espace public.

Le Conseil de l'âge s'appuiera sur cette enquête pour ses travaux en cours sur la participation et la contribution sociale des seniors et sur un lexique collectif renouvelé de l'âge et des personnes âgées, afin de contribuer à changer les regards sur le vieillissement et à la lutte contre l'âgisme.



QUELLES REPRÉSENTATIONS DE LA
VIEILLESSE PAR LES FRANÇAIS ? PAGE 2



QUELS ÂGES, MOTS ET « MAUX »
DE LA VIEILLESSE ? PAGE 3



QUELLES PERCEPTIONS PAR LES FRANÇAIS
DU VIEILLISSEMENT ET DES PERSONNES DE
65 ANS ET PLUS ? PAGES 4-5



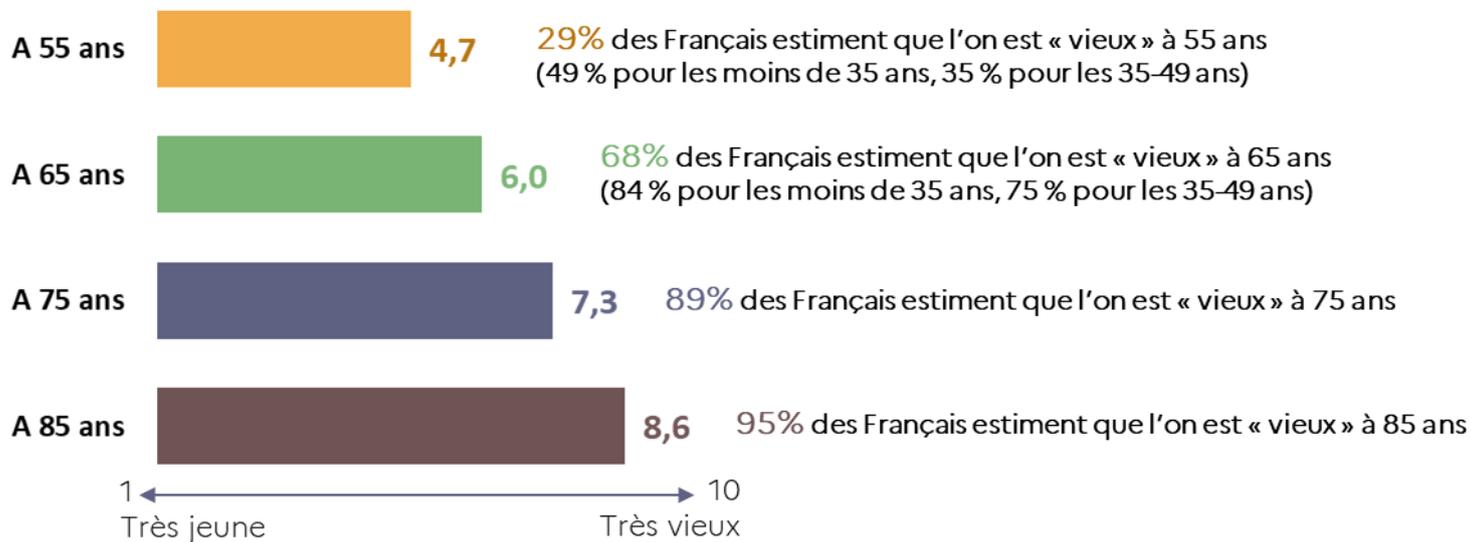
L'ÂGISME, AU-DELÀ DU CONCEPT, QUELLES
RÉALITÉS SELON, ET POUR, LES FRANÇAIS,
NOTAMMENT LES PLUS ÂGÉS ? PAGES 6-7

Les sondés pensent majoritairement que l'entrée dans la vieillesse débute à 65 ans

Estimez-vous qu'on est plutôt jeune ou plutôt vieux à chacun des âges suivants aujourd'hui en France ?

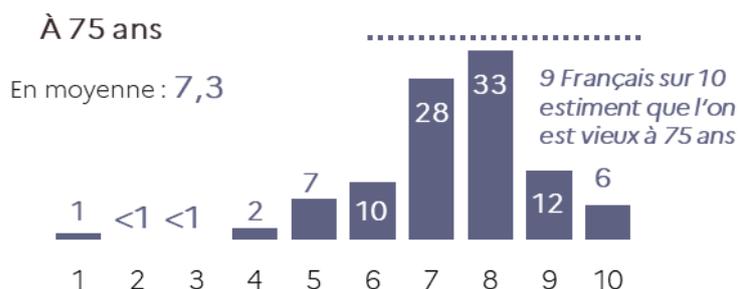
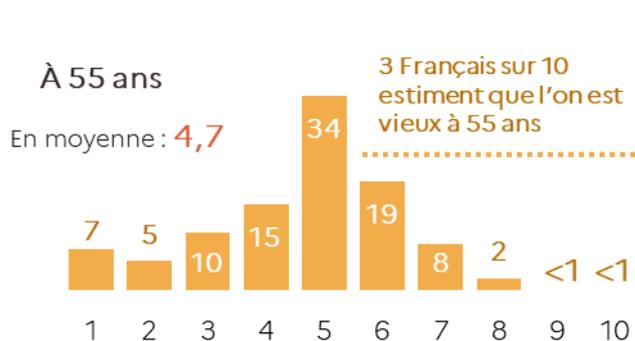
- Echelle de 1 à 10, 1 représentant l'idée qu'on est « très jeune » à cet âge, 10 qu'on est « très vieux » à cet âge, les réponses intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement

- À tous, en moyenne et en pourcentage-



Si l'âge de 55 ans est perçu comme un âge transitoire, où l'on n'est ni vraiment jeune, ni vraiment âgé (34 %), les Français situent l'âge d'entrée dans la vieillesse à partir de 65 ans (68 % d'entre eux considèrent qu'on est « vieux » à cet âge-là). À 85 ans, soit l'espérance de vie moyenne pour les femmes en France, la quasi-totalité des Français considèrent qu'on est « vieux » (95 %), voire très vieux (59 %).

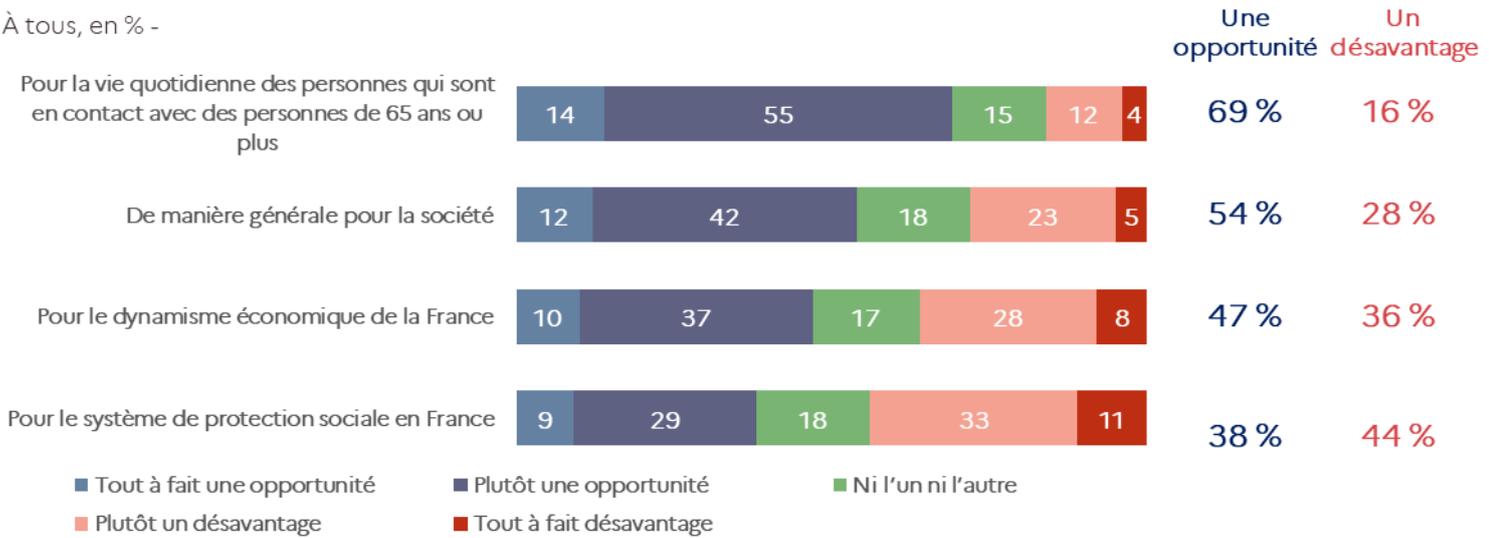
Les moins de 35 ans semble toutefois considérer, pour près de la moitié d'entre-eux (49 %), qu'elle débute dès 55 ans. De fait, à la marge et sans renverser les représentations, on note que plus les répondants se rapprochent eux-mêmes de l'âge cité, moins ils ont tendance à le considérer comme un âge où l'on est « vieux ».



À l'échelle de la société, le vieillissement de la population n'est jamais perçu majoritairement comme un désavantage ... une (courte) majorité de Français le considérant même comme une opportunité

De l'idée que vous vous en faites, le vieillissement de la population en France représente-t-il plutôt une opportunité ou plutôt un désavantage... ?

- À tous, en % -



Les plus de 50 ans considèrent majoritairement le vieillissement comme une opportunité, les 50-69 ans se montrant parfois plus optimistes que les plus de 70 ans qui vivent pleinement l'avancée dans l'âge et ses difficultés rencontrées (et potentiellement subies – flèches violettes).

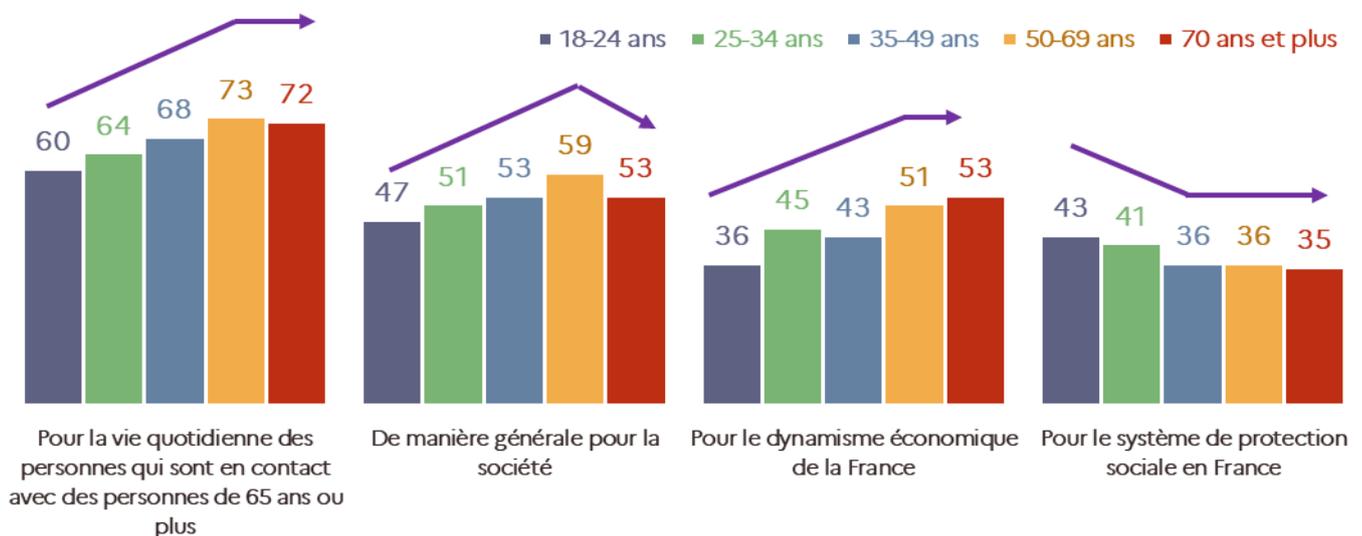
Les plus jeunes se montrent un peu moins convaincus de l'intérêt d'être en contact avec des personnes de 65 ans et plus mais sont positifs sur l'impact du vieillissement de manière générale pour la société, ou pour le dynamisme économique de la France.

Ils ont une moins mauvaise opinion des conséquences du vieillissement sur le système de protection sociale que les plus âgées.



Le Conseil de l'âge, dans une approche globale, mènera des travaux entre septembre 2024 et avril 2025, afin d'améliorer les connaissances et proposer un panorama de la participation et de la contribution sociale des seniors.

- À tous, en % de réponses « Une opportunité » -



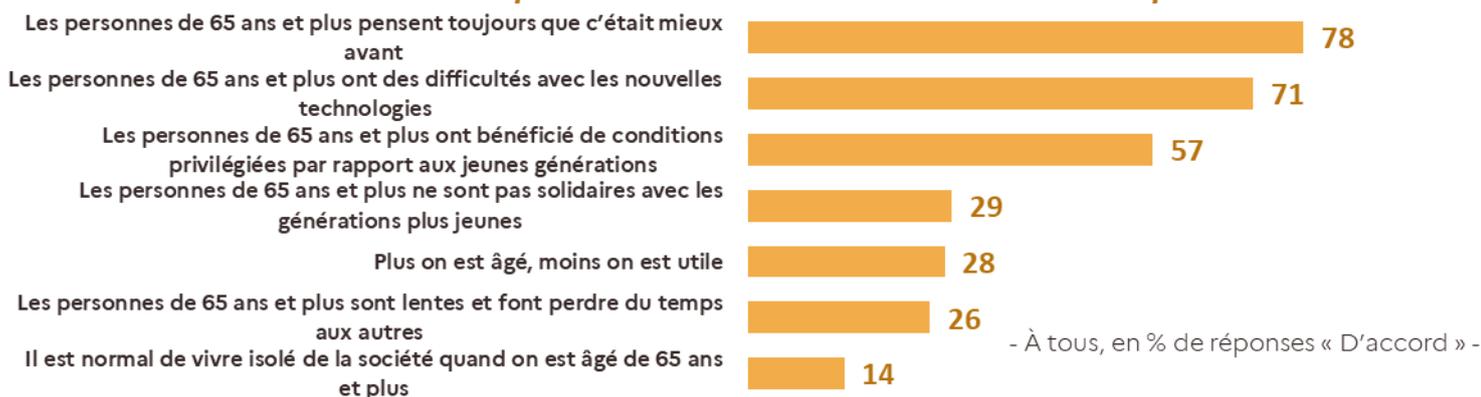
Au niveau individuel, les Français ont des représentations plutôt favorables aux personnes de 65 ans et plus, les moins de 50 ans se montrent toutefois moins positifs que la moyenne

Personnellement, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes ?

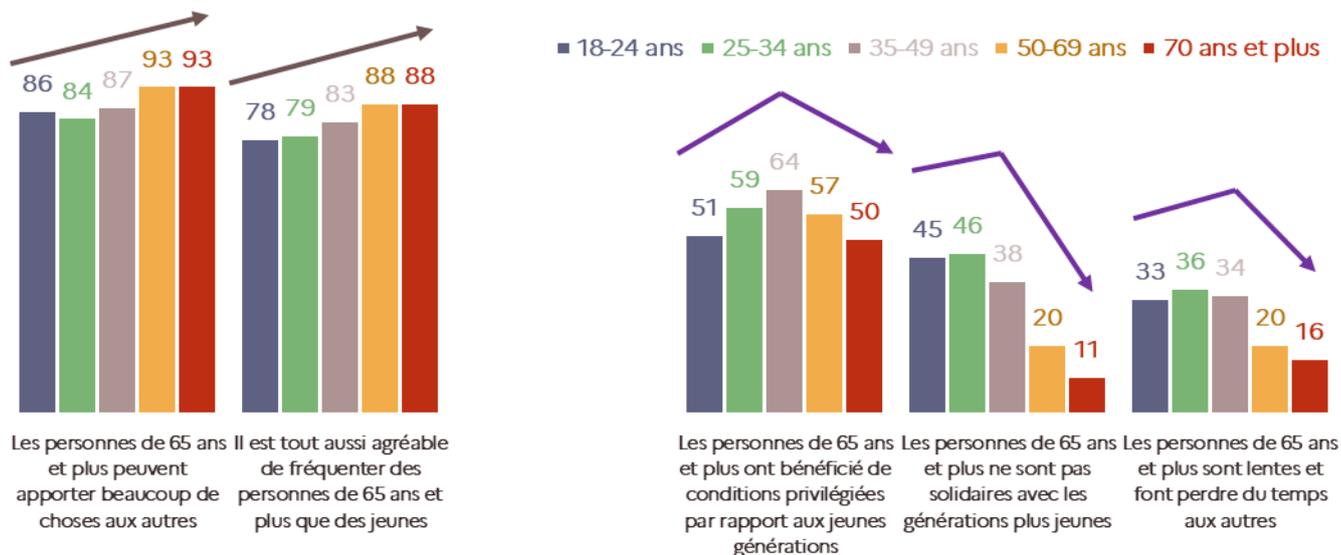
Accord avec des représentations favorables aux 65 ans et plus



Accord avec des représentations défavorables aux 65 ans et plus



Même s'ils adhèrent à certaines représentations négatives sur les personnes de 65 ans et plus (difficultés avec les technologies, nostalgie, etc.), les Français en ont généralement une représentation positive et refusent de les ostraciser par rapport aux autres générations (ils ne paraissent pas moins utiles, pas moins agréables à fréquenter, etc.).



L'accord avec les représentations favorables est assez croissant avec l'âge (flèches marrons). C'est moins le cas avec les représentations défavorables. S'ils ne renversent pas le regard porté par les autres générations, les moins de 50 ans (et parfois autant ou plus les 35-49 ans que les 18-24 ans - flèches violettes) se montrent toutefois plus durs que la moyenne avec les personnes de 65 ans et plus, les considérant davantage comme privilégiées, tournées vers le passé et peu solidaires avec les problématiques des plus jeunes : des politiques intergénérationnelles d'adaptation de la société au vieillissement semblent ainsi nécessaires afin d'éviter, à terme, une fracture générationnelle en France.

Le concept d'âgisme est relativement peu connu par les Français, surtout les plus âgés, mais ils en déduisent majoritairement le sens

Personnellement, avez-vous déjà entendu parlé de l'idée « d'âgisme »... ? (à gauche)

De ce que vous en savez, ou de l'idée que vous vous en faites, diriez-vous que l'âgisme est avant tout... ? (à droite)

- À tous, en % -

Ont déjà entendu parlé de l'idée « d'âgisme »



La notion d'âgisme est encore mal connue et sans doute peu appropriée par les personnes « âgées ». Cela peut expliquer une sous-déclaration des comportements âgistes dont elles ont été victimes.

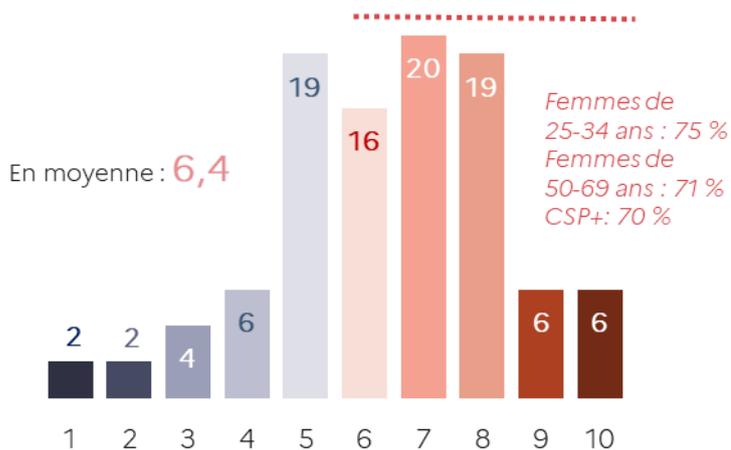
Un tiers des Français déclarent en avoir déjà entendu parler, dont un peu plus d'1/10 précisément. Ce sujet est mieux identifié par les plus jeunes.

L'âgisme est une forme de discrimination liée à l'âge qui peut concerner autant les plus jeunes que les plus âgés, et qui associe l'âge à des représentations négatives et peut conduire à des mises à distance, des rejets, etc.

Malgré un niveau de notoriété peu marqué du concept d'âgisme, deux tiers des Français se montrent toutefois capables d'en déduire la définition. Dans le cadre de cette enquête, nous nous intéressons particulièrement aux phénomènes d'âgisme à l'égard des personnes âgées.

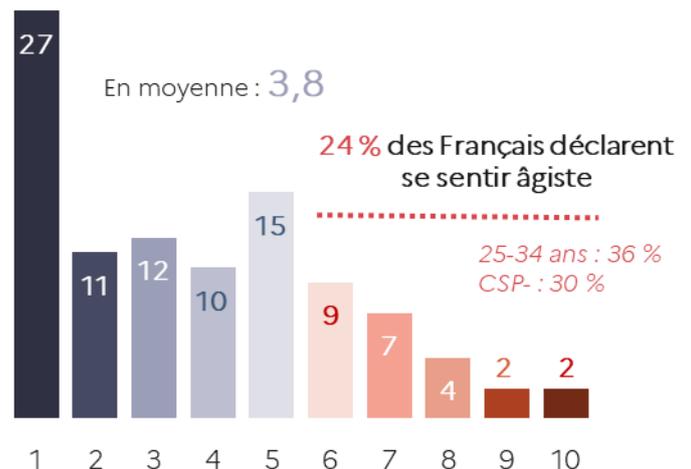
Deux tiers des Français considèrent que la société est âgiste, a fortiori les femmes, mais un quart « seulement » d'entre eux se déclare âgiste, a fortiori les jeunes générations et les CSP-

67% des Français estiment que la société est âgiste



De ce que vous en savez ou de l'idée que vous vous en faites, diriez-vous que la société française ou vous est âgiste à l'égard des personnes âgées (c'est-à-dire qu'elle porte un regard négatif sur ces personnes) ? (à gauche)

Et vous personnellement, lorsque vous réfléchissez à la façon dont vous considérez les personnes âgées et interagissez avec elles, vous sentez-vous âgiste (c'est-à-dire portant un regard négatif sur ces personnes) ? (à droite)



Il est intéressant de noter que si trois quarts des Français se sentent eux-mêmes peu enclins à discriminer les plus âgés, deux tiers d'entre eux considère la société française dans son ensemble comme âgiste. L'augmentation récente de l'attention aux discriminations, notamment envers les femmes, explique probablement que ce sont surtout les plus jeunes qui ont entendu parlé d'âgisme et que ce sont les femmes en générale, a fortiori les plus jeunes qui estiment le plus que la société est âgiste. À l'inverse, les personnes de plus de 50 ans, et a fortiori de 65 ans et plus, directement concernées, ne semblent pas s'être pleinement « saisis » du sujet à ce stade.

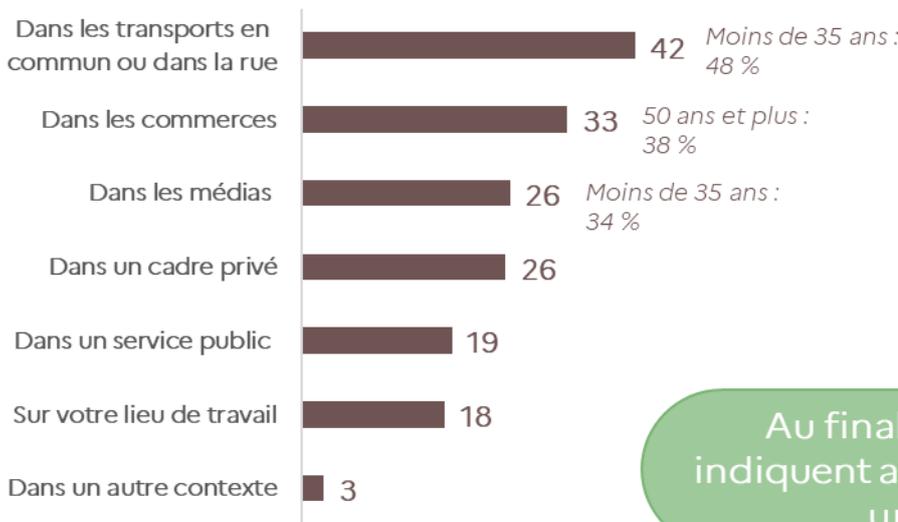
Non négligeables, les phénomènes d'âgisme restent relativement peu fréquents au sein de la population et se manifestent en premier lieu par des moqueries ou des paroles déplacées

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été victime ou avez-vous constaté un ou plusieurs de ces phénomènes d'âgisme à l'égard d'une personne âgée ? - Plusieurs réponses possibles pour la réponse « Oui », total supérieur à 100



L'espace public constitue le principal lieu où se produisent les actes d'âgisme

- Aux personnes déclarants être victimes ou témoins de discriminations envers une personne âgée, en % -

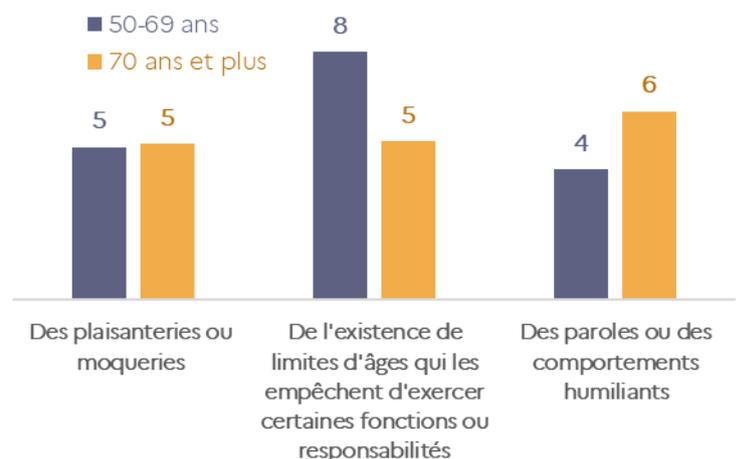


Généralement plus sensibles aux enjeux d'identité et de discrimination, les plus jeunes indiquent davantage que la moyenne être témoins de situations d'âgisme.

L'espace public, et plus particulièrement les transports publics et les commerces, constitue le principal lieu où se produisent les actes d'âgisme selon les personnes déclarant en avoir été victimes ou témoins.

Au final, 12 % des 50 ans et plus indiquent avoir été victimes d'au moins une forme d'âgisme

- « Victimes d'âgisme (personnes de 50 ans ou plus uniquement) », en % de réponses -



Chez ceux qui expérimentent ces discriminations, on note peu de différences entre les hommes et les femmes, ni concernant leurs vécus avant ou après 70 ans, à l'exception de l'existence des limites d'âge plus fréquemment citées par les 50-69 ans et les paroles ou comportements humiliants par les personnes de 70 ans et plus.

La prise de conscience en cours sur les questions d'âgisme sera susceptible, à terme, d'augmenter les déclarations de ce type de discrimination, qui peuvent aujourd'hui ne pas être pleinement conscientisées par les personnes concernées.

Le Conseil de l'âge, dans le cadre de ses travaux en 2024 et en 2025, renforce la connaissance sur l'adaptation de la société au vieillissement dans une approche intergénérationnelle avec l'objectif de nourrir le débat public et promouvoir des politiques publiques inclusives, permettant la pleine intégration, et le respect, des personnes âgées au sein de la société.



« Bien vivre et vieillir dans l'autonomie à domicile »

Février 2024

« Où vivent-ils ? »

Ce rapport visait à établir un **diagnostic** des forces et faiblesses **des approches, outils et des pratiques actuelles**, ainsi qu'à engager une **réflexion sur les infléchissements ou réformes** à même de garantir les projets de vie à domicile.

Même si la tonalité du rapport est mesurée, il exprime une inquiétude à la fois sur la situation actuelle et sur l'impréparation de notre pays aux évolutions du nombre et de la sociologie des personnes âgées et très âgées.

Ce rapport a fait l'objet de cinq documents Éclair'âge, d'une synthèse et d'une infographie.

« Avec qui vivent-ils ? »

Ce document Éclair'âge montre que les mutations démographiques et sociologiques profondes concernent également les seniors.

Il propose des orientations pour les politiques publiques afin de mieux accompagner les seniors en situation de fragilité, particulièrement les femmes, notamment du fait de leur situation conjugale ou familiale.

Ce document Éclair'âge a fait l'objet d'une synthèse et d'une infographie.

« Panorama des comportements conjugaux et configurations familiales chez les seniors »

Juillet 2024



Discriminations liées à l'âge et « âgisme »

Cycle de travail

Septembre 2024 – juin 2025



« Une France âgiste malgré elle ? »

Septembre 2024



« La participation et la contribution sociale des seniors »

Septembre 2024 – Avril 2025



« Lexique de l'âge et des personnes âgées »

Novembre 2024 – juin 2025

« Comment se vivent-ils et comment sont-ils perçus ? »

1^{er} **baromètre** sur la perception de la vieillesse du vieillissement de la population, des personnes âgées et des comportements âgistes.

Les résultats de cette enquête, outre sa présente synthèse-infographie, sont accessibles.

« Quels sont leurs apports à la société ? »

Une meilleure connaissance et la valorisation de la participation et la contribution sociale des seniors (l'aide, la vie politique, locale, associative, etc.) peut constituer un appui pour combattre certains préjugés sur la « charge nette » qu'ils représenteraient pour notre pays.

À ce titre, ces travaux peuvent être un vecteur de lutte contre l'âgisme.

« Comment les nommer ? »

La sémantique apporte une signification, influe et guide la pensée, mais celle autour du vieillissement reste inadaptée, et peut être porteuse d'âgisme.

Ces travaux auront pour objectif d'améliorer le lexique collectif de l'âge et des personnes âgées.

Le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge est placé auprès du Premier ministre. Il est chargé de rendre des avis et de formuler des recommandations sur les objectifs prioritaires des politiques de la famille, de l'enfance, des personnes âgées et des personnes retraitées, et de la prévention et de l'accompagnement de la perte d'autonomie.

Le HCFEA a pour mission d'animer le débat public et d'apporter aux pouvoirs publics une expertise prospective et transversale sur les questions liées à la famille et à l'enfance, à l'avancée en âge, à l'adaptation de la société au vieillissement et à la bientraitance, dans une approche intergénérationnelle.